

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 49 (1976)

Heft: 9

Artikel: Un coin de paradis

Autor: Thomé, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-127887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HARTMANN

Votre spécialiste pour la construction de portes



Les portes normalisées HARTMANN — de classe plus élevée

Portes basculantes type OK-F (avec ressorts, sans guide de reculement)

Portes basculantes type OK-G (avec contrepoids à leviers)

Portes basculantes type OK-S (avec contrepoids à leviers)

Portes spéciales HARTMANN — un programme de fabrication qui ne laisse rien à désirer

Nous fabriquons des portes spéciales en toute exécution et grandeur:

Portes basculantes à câbles (exécutions partiellement ou complètement escamotables), portes coulissantes, portes coulissantes télescopiques, portes à vantaux, portes «accordéon», portes coulissantes verticales et horizontales, ponts à clapet, ponts roulants, portes avec panneaux d'isolation phonique et antifeu.

Entraînements électro-mécaniques et commandes

Nous fabriquons des entraînements électro-mécaniques qui s'adaptent à chaque type de porte.

Toutes les commandes sont adaptées aux entraînements électro-mécaniques.

Profitez de notre longue expérience dans la construction de portes.

Soumettez-nous vos problèmes déjà dès la phase de planification. Nous trouverons toujours les solutions adéquates.

HARTMANN est hautement spécialisé pour tout ce qui touche à l'extérieur de la maison. **HARTMANN** — un seul fournisseur pour 4 domaines: **revêtements de façades, fenêtres, volets à rouleaux, portes.**

HARTMANN + CO SA

Constructions métalliques + volets à rouleaux
2500 Bienne Tél. (032) 42 01 42

Succursales en Suisse romande:



Fribourg (037) 22 70 59	Genève (022) 48 55 55	Lausanne (021) 32 94 57
Neuchâtel (038) 31 44 53	Sion (027) 31 15 60	Tavannes (032) 91 35 27

Le spécialiste de HARTMANN est toujours à votre proximité.

Un microclimat

C'est alors qu'il découvre l'endroit idéal à Saint-Triphon. Au pied des vignes, bien abrité sous les murs d'enceinte de l'ancienne cité romaine fortifiée, 6000 m², en pente douce, avec des rochers qui jallissent du sol, çà et là, des monticules et des dénivellations naturelles qui flattent l'œil.

La roche forme un mur qui coupe la bise et emmagasine la chaleur. Le jardin jouit donc d'un microclimat privilégié. Ainsi l'hiver dernier, alors qu'en gare d'Aigle le thermomètre est descendu jusqu'à — 15 degrés, au jardin il n'a pas dépassé les — 3,5. Pendant la canicule de cet été, la température s'est stabilisée à 31,5 degrés.

Ce privilège climatique est très important, car il permet de laisser les plantes tropicales passer l'hiver dehors, en recouvrant simplement leur pied de tourbe.

Des colonnades pour le peuple

Les jardins botaniques ou alpins — ces derniers sont en nombre beaucoup plus grand dans notre pays — sont généralement propriété de la commune qui possède le terrain et en assume l'entretien, le jardinier devenant un fonctionnaire comme un autre. Certains même reçoivent des subsides cantonaux.

A Saint-Triphon, il en va tout autrement. William Aviolat a acquis le terrain. Le jardin est donc sa propriété personnelle qu'il met gratuitement à la disposition du public. Pas de droit d'entrée, pas même de barrière ni de portail. On entre vraiment comme au jardin d'Eden.

C'est un îlot de verdure, une sorte de refuge extratemporel épargné par les nuisances et les bruits de la civilisation. Sitôt franchie l'entrée symbolique, le pied foule un immense tapis vert qui s'étend jusqu'aux bois délimitant le terrain sur trois côtés. Cette pelouse — tout en gazon — a été semée par M. Aviolat qui l'entretient amoureusement, tout autant que ses plantes.

Au mois de juin — la pénurie d'eau ne se faisant heureusement pas sentir à Saint-Triphon — ce sont 600 m³ du précieux liquide qui durent être dépensés pour maintenir le jardin dans sa pleine forme.

La foire aux graines

En décembre 1972, William Aviolat s'installa à Saint-Triphon. C'est seulement en mars 1975 qu'il a ouvert son jardin aux visiteurs. Il a donc travaillé près de

Fabrique d'ascenseurs et monte-charge

Sabiem

A. Born & C^{ie} — rue Carteret 22 — 1202 Genève

Vente — montage — transformations —
réparations et entretien de toutes marques

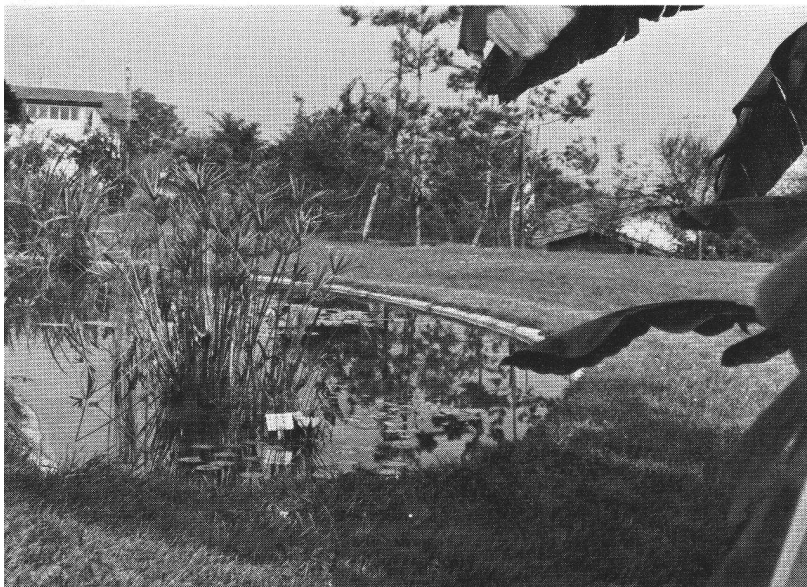
Tél. 022/33 47 00

Bureau de vente: 2, route des Jeunes,
1227 La Praille — Tél. 022/42 81 07



Un coin d'une des rocailles, à la fin de l'hiver. En haut, le «Pavillon», une seule pièce, tout en bois, où loge William Aviolat et qui abrite toutes les réserves de graines.

La pièce d'eau pour les plantes aquatiques. A l'extrême droite, quelques feuilles du bananier; tout autour, le tapis de gazon.
(Photos William Aviolat.)



deux ans et demi sans relâche pour en faire ce lieu enchanteur.

Il a débuté avec ses 500 plantes qu'il a transférées de Pully à Saint-Triphon. Aujourd'hui, ce sont 2000 espèces différentes que l'on peut y admirer.

— Comment arrivez-vous à acquérir toutes ces plantes ? Cela doit être très onéreux, alors que vous ne percevez même pas le droit d'entrée...

— Tout est gratuit, ou presque !

— Comment cela ?

— Presque toutes les plantes s'obtiennent par échange. Avec d'autres jardins botaniques, un peu partout dans le monde, ou avec des particuliers. En France, il existe la SAJA (Société des amateurs de jardins alpins) où, pour une cotisation minimale (30 fr. par an), vous recevez non seulement une revue trimestrielle spécialisée, mais surtout un catalogue contenant environ un millier d'offres de graines. On peut y faire son choix et la SAJA se charge bénévolement de la répartition des envois à ses membres. Il y a aussi tous les deux ans, à Paris, à l'Orangerie, une foire aux plantes où près de 5000 petits pots — préparés avec un soin extrême par les donateurs — sont offerts aux visiteurs pour des prix dérisoires (60 ct.), alors que certaines sont très rares.

Cent fois sur le métier

— Comment répartissez-vous votre travail ? Entretenir seul un tel jardin ne doit pas être facile ?

— En hiver, je fais tous les gros travaux et je transforme le jardin pour accueillir les nouvelles plantes. Ainsi de novembre à janvier je décape la rocaille, en en laissant une partie naturelle. Cela permet des contrastes qui mettent les plantes en valeur. Ces pierres sont en marbre calcaire. Il devient bleu quand on le casse et noir quand on le polit.

»En été, je n'assure que l'arrosage, le nettoyage (pas une mauvaise herbe ne dresse intempestivement son nez entre les plantes), la tonte du gazon...»

— Cette unique pelouse couvre combien de terrain ?

— 4000 m². Cela représente quatre heures de tonte chaque semaine ! Il y a aussi l'accueil des visiteurs...

— Sont-ils nombreux ?

— Pas encore assez, à mon gré. Mais on commence à connaître le chemin du jardin. Nombreux sont ceux qui reviennent, une fois qu'ils l'ont découvert. Cette année, entre les mois de mai et juin, près de 2000 personnes sont venues. Le double de l'an dernier. Même en janvier, j'ai reçu 200 personnes.

— C'est ouvert tous les jours ?



Schindler

ASCENSEURS
MONTE-CHARGE
MONTE-PLATS

ESCALIERS ROULANTS
MOTEURS ÉLECTRIQUES

1016 LAUSANNE
chemin de Renens 52
Tél. (021) 24 62 32

1208 GENÈVE
Avenue Weber 12
Tél. (022) 35 64 60

28

Crédit Foncier Vaudois



Activités principales :

- Prêts hypothécaires
- Prêts sur nantissement
- Prêts aux corporations de droit public
- Dépôts d'épargne
- Emission d'obligations à long terme
- Emission de bons de caisse
- Gérance de titres
- Location de safes
- Programme de prévoyance 2^e pilier

Exclusif : compte 3^e pilier

LAUSANNE, 44 agences dans le canton

— Oui, sauf le lundi et le mardi. Parce que ces deux jours-là je descends à Pully entretenir quelques jardins. Il faut bien gagner sa vie... Mais c'est une femtiture théorique, puisqu'il n'y a pas de porte !

— Vous ne craignez pas qu'on saccage les plantes en votre absence ?

— Non. Ici, ce c'est pas un lieu de passage, on y vient exprès. C'est donc qu'on aime la nature. Le public respecte la pelouse et les plantes. Certains reviennent pour faire des échanges.

— Vous donnez des graines ?

— Bien sûr. Ces deux coffres en sont remplis. Je recueille les branches quand elles sont presque sèches, je finis le séchage à l'intérieur, puis je mets les graines dans ces petits sachets. (J'en vois d'innombrables, bien étiquetés et classés dans des boîtes.) Tout cela est prêt pour l'échange. Avec les pays lointains, comme l'Amérique par exemple, il est beaucoup plus facile — sans même parler du prix du transport — d'échanger des graines que des plantes.

Apprendre à connaître les végétaux

Il y a plus de 400 000 espèces de plantes dans le monde. Mais beaucoup ont tendance à disparaître. Ainsi une partie de l'Inde devient désertique par suite de la coutume de brûler les morts. On abat deux arbres pour brûler un corps. Petit à petit, les forêts disparaissent et la terre se chauffe (un arbre transpire 200 litres d'eau par jour). Elle devient incultivable. Il est donc urgent aussi de sauvegarder les plantes.

— Les élèves des écoles visitent-ils le jardin ?

— Une trentaine de classes seulement sont venues. Ce n'est pas assez. Les enfants (entre 7 et 12 ans) ne savent même plus reconnaître le muguet. La botanique disparaît de plus en plus des programmes. Dans un village comme Ollon, les maîtres ont dû suivre de très nombreuses heures de cours de recyclage pour enseigner à leurs élèves tout ce qui concerne l'atome. Mais on oublie de leur montrer ce qui est visible dans la nature.

— Malgré le microclimat, vous ne pouvez pas cultiver ici n'importe quelle plante ?

— Non, bien sûr. 10 000 environ sont originaires d'Europe et 30 000 à 40 000 au total peuvent s'acclimater ici. Cette année, avec la canicule, le bananier a même eu un petit régime. (On dirait une sorte de gros cocon dans lequel sont cachés les fruits.)

DACO S.A. GENÈVE

59, avenue Wendt — 1203 Genève
Tél. (022) 33 80 79 — 34 91 01

Fourniture

Carrelages, faïences, grès (piscines), terres cuites, rustiques, etc.

Fourniture et pose

Marbres naturels, agglomérés, granits

Éléments de façade

en granit aggloméré, bouchardé (à haute résistance et imperméabilité)

Un octogénaire plantait...

— A quelle cadence espérez-vous accroître vos collections ?

— J'espère continuer à enrichir chaque année le jardin de 500 nouvelles plantes. En 1976, j'ai introduit les plantes médicinales. Il y en a déjà 350 sortes et les visiteurs m'en apportent beaucoup de nouvelles espèces, dont certaines qu'on trouve encore à l'état sauvage (si on sait les reconnaître !).

— Pourquoi celles-ci sont-elles entourées d'une jolie barrière de bois, alors que toutes les autres sont «libres» ?

— Ce sont les plantes toxiques, comme le pavot, le tabac, l'aconite (la plus toxique d'Europe), le laurier-rose (qui s'en serait méfié ?).

— Avez-vous beaucoup de perte ?

— Une vingtaine de plantes par année. Certaines plantes méridionales sont très sensibles. Trop à l'ombre, elles ont froid, mais trop au soleil elles souffrent de sécheresse. Quand j'ai une plante très rare, pour limiter les risques de perte, je la sème dans quatre expositions différentes. Ainsi elle trouve elle-même celle qui lui est le plus favorable. J'élimine aussi certaines plantes qui ont tendance à être trop envahissantes.

— Comment faites-vous avec les plantes annuelles ?

— Pour faciliter la culture, je groupe mes plantes par genre. Ainsi les annuelles rustiques se ressèment elles-mêmes. Par contre, certaines graines alpines demandent quatre à sept ans avant de fleurir.

— Généralement les cactus sont en serre. Ici vous les avez répartis dans deux splendides rocailles. Sans doute ne fleurissent-ils jamais ?

— Bien au contraire. Ils ont besoin de la différence

de température entre les saisons. En hiver, ils ont seulement les pieds dans la tourbe. En été, ils fleurissent beaucoup.

— Les chiens sont interdits dans le jardin, ce qui est bien compréhensible. Mais n'avez-vous pas la visite d'autres bêtes qui font des ravages ?

— La faune sauvage n'est pas nombreuse dans la région. J'ai constaté le passage de hérissons... parce qu'ils griffent le vernis des étiquettes qui indiquent le nom de chaque plante. Profitant d'un creux naturel dans le terrain, j'ai installé une pièce d'eau pour les plantes aquatiques. Cinq sortes de libellules y ont élu domicile. Certains oiseaux rares, comme l'espèce de rossignol qui chante jour et nuit, nichent aussi dans le jardin.

William Aviolat ayant eu la sagesse de se «retirer» à Saint-Triphon alors qu'il est très loin d'avoir atteint l'âge de la retraite, il aura ainsi la possibilité de voir croître son jardin et la force de l'enrichir et d'y travailler encore de nombreuses années. «Ainsi, dit-il, quand je n'aurai plus la force de travailler, le jardin sera terminé et il n'y aura plus qu'à prendre un jardinier pour continuer à l'entretenir. Mais j'aurai eu le temps de créer un jardin botanique digne de ce nom.» Mais, aujourd'hui déjà, la visite en vaut la peine.

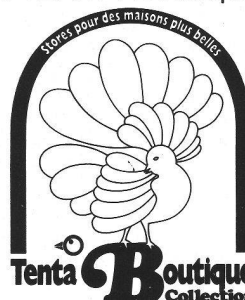
Martine Thomé

Bientôt les maisons seront plus belles et les appartements plus accueillants.

Bientôt votre maison aura de plus beaux stores, aux tons nouveaux et délassants. Avec les tissus pour stores de la collection TENTA-Boutique. Dans les nuances paprika, cuivre, or, polaire et roseau, uni ou en diverses rayures.

Si vous voulez en savoir (et en voir) davantage, envoyez-nous le coupon.

La collection TENTA-Boutique, tissus pour stores pour des maisons plus belles.



Coupon

A envoyer à la Maison GEISER S.A.
Usines Tenta, 3415 Hasle-Rüegsau
Tél. 034 61 38 61
Je voudrais voir les dessins de vos nouveaux tissus pour stores

Nom: _____

Rue: _____

NAP/localité: _____